

LA COMPLAINTE DE MANDRIN

Chanson traditionnelle française

Nous é - tions vingt ou tren - te bri - gands dans u - ne ban - de, -

— tous ha - bil - lés de blanc à la mode des, vous m'en - ten - dez, tous

ha - bil - lés de blanc à la mode des mar - chands.

La première volerie
Que je fis dans ma vie,
C'est d'avoir goupillé
La bourse d'un curé.

J'entrai dedans sa chambre,
Mon Dieu, qu'elle était grande,
J'y trouvai mille écus,
Je mis la main dessus.

J'entrai dedans une autre
Mon Dieu, qu'elle était haute,
De robes et de manteaux
J'en chargeai trois chariots.

Je les portai pour vendre
A la foire de Hollande
J'les vendis bon marché
Ils m'avaient rien coûté.

Ces messieurs de Grenoble
Avec leurs longues robes
Et leurs bonnets carrés
M'eurent bientôt jugé.

Ils m'ont jugé à pendre,
Que c'est dur à entendre
A pendre et étrangler
Sur la place du marché.

Monté sur la potence
Je regardai la France
Je vis mes compagnons
A l'ombre d'un buisson.

Compagnons de misère
Allez dire à ma mère
Qu'elle ne m' reverra plus
J'suis un enfant perdu.